

Kath. G.-B. Dugan

Saint-Blet

LE PAROISSIEN

1906

LE PAROISSIEN



Verba volant ; scripta manent.

“ Les paroles s'envolent ; les écrits restent ”.



**Celui qui vit dans une paroisse, sans en connaître
l'histoire, doit être considéré comme
étranger**



Saint-Clet, Comté de Soulanges, P. Q.



Permis d'imprimer :

4 décembre 1906.

† J.-M., ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD.

NOTES

SUR LA

PAROISSE DE SAINT-CLET

Comté de Soulanges, P. Q.

DESIGNATION DE LA PLACE DE L'ÉGLISE ET PATRON DE LA PAROISSE

Vers le commencement de mai 1849, sur une nouvelle requête présentée à Mgr l'évêque de Montréal, avec l'approbation de M. T. Brassard curé de Saint-Ignace, par les francs-tenanciers du territoire mis en réserve en 1845, Mgr Bourget nomme son vicaire général, M. P.-L. Archambault, curé de Vaudreuil, pour venir vérifier la requête, dresser un procès-verbal et marquer la place de l'église, s'il y avait lieu.

Par ce territoire mis en réserve il faut comprendre les concessions ou parties de ces concessions savoir : Sainte-Anne ou Côte-Rouge, Saint-Jacques, Saint-Emmanuel et le Ruisseau Saint-Hyacinthe, car le décret du 27 septembre 1845 érigeant la paroisse de Saint-Ignace, finissait par ces mots : « Quand au reste du territoire ci-devant inclus dans l'ancienne paroisse de Saint-Ignace, nous

l'avons mis en réserve pour être érigé en paroisse, au besoin des parties intéressées ».

M. Brassard l'avait désignée par deux fois et voici en quelles circonstances : Après la mémorable mission prêchée dans le comté de Vaudreuil en 1841 par Mgr de Forbin-Janson, évêque de Nancy, il avait béni des croix dans les différentes parties de sa paroisse, surtout dans le rang de Sainte-Anne, sur la terre d'Antoine Portelance, au coin formé par l'intersection de ce chemin avec celui de Saint-Jacques, à l'endroit occupé par la maison de M. Honoré Thisdale.

Ainsi placée au centre d'un certain territoire, au croisement de deux routes, il semble que cette croix ait désigné tout naturellement l'endroit de la future église, comme en effet ce fut le cas.

M. Brassard avait probablement vu de cet œil-là, puisque y planter une croix, semblait désigner l'endroit de l'église dont on parlait tant.

Et dans une lettre à Mgr Bourget, le 18 février 1845, il ajoute : « Si vous jugez à propos de leur accorder la séparation, mettez pour condition que leur église se bâtisse à la jonction des chemins de Saint-Jacques et de Sainte-Anne ».

M. Archambault suivit la direction donnée, opéra comme il a été dit plus haut, fit son rapport à Monseigneur l'évêque qui lança son décret d'érection canonique en date du 24 septembre 1849, érigeant en paroisse sous le vocable de saint Clet, pape et martyr, le territoire réservé en 1845.

PREMIER CURÉ

A mesure que les murs de l'église s'élevaient, grandissait aussi dans le cœur des paroissiens, le désir d'avoir un curé. Deux des syndics, Louis Desvoyaux et Narcisse Lalonde, allèrent trouver Mgr Bourget pour lui demander un prêtre résidant.

M. Brassard, curé du Côteau n'avait pas été consulté, ce qui ne l'empêcha nullement d'appuyer leur demande par une lettre, dont voici les principaux passages.

27 octobre 1850.

« Je suis loin de m'opposer à leur demande ; au contraire je me range de leur côté pour vous supplier, Monseigneur, de leur accorder au plus tôt le prêtre qu'ils désirent au milieu d'eux car, vous le savez, mon fardeau est depuis longtemps trop lourd, et je ne demande pas mieux que d'en être soulagé.

« Il faut leur rendre justice : depuis qu'ils sont à l'œuvre, ils ont fait preuve d'un zèle et d'une ambition sans exemple.

« La maçonnerie de leur église est finie et la sacristie, dans quinze jours, sera prête. Le nombre des communicants de la nouvelle paroisse est de 800 à 900. Le logement du curé sera prêt aussi à la même époque. Les voilà en train de se procurer toutes les choses nécessaires pour le service divin. Le zèle de ces gens mérite récompense. J'espère donc que vous y aurez égard, et que, si vous les trouvez suffisamment préparés, vous leur

enverrez de suite un prêtre pour être leur curé et résider au milieu d'eux. Quant à moi je n'aimerais pas à les desservir avec l'aide d'un vicaire ce qui ne réaliserait pas leur plan et m'attirerait des tracasseries fâcheuses ».

T. BRASSARD, ptre.

Mgr Bourget fit des ouvertures à plusieurs prêtres pour sonder leurs dispositions à l'égard de Saint-Clet, mais sans beaucoup de succès, vu la position précaire de l'établissement nouveau.

Il songea à M Charles-Eugène Lemire-Marsolais, vicaire à Saint-Polycarpe et, le même jour, Sa Grandeur écrivit à M. Brassard et à M. Cholette :

28 février 1851.

A M. T. BRASSARD, ptre.

« Je crois devoir vous décharger enfin de Saint-Clet en nommant à la desserte de cette nouvelle paroisse M. Marsolais. En allégeant ainsi votre fardeau, je vous remercie au nom de l'Eglise de vos bons soins envers cette portion de votre troupeau ; mais je compte sur la bonté du souverain Maître pour la récompense due à vos services. Vous continuerez de prier pour d'anciens paroissiens et pour leur nouveau curé ».

† IG., ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

A M. F. CHOLETTE, ptre,

« La présente est pour vous prier de remettre la ci-incluse à M. Marsolais, en vous informant que je l'ai nommé à la cure de Saint-Clet. Vous avez été pour lui un bon curé et un bon ami ; j'espère que vous lui serez un bon voisin ».

† IG., ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

Voici la lettre de Mgr Bourget nommant M. Marsolais curé :

« En vous nommant curé de Saint-Clet, je crois devoir vous donner des avis

« Règlez bien votre paroisse : C'est une terre neuve qui poussera tous les bons fruits, si vous la cultivez avec foi et amour. La gloire d'un curé c'est le bon ordre de sa paroisse..... Je prie le bon saint Clet, en qui vous devez avoir grande confiance et dont vous devez travailler à répandre la dévotion, de faire de vous un bon pasteur.

28 février 1851.

† IG., ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

Rien ne tenait plus au cœur de Mgr Bourget que la dévotion des paroisses pour le saint patron. S'adressant à ses curés en 1853, il leur disait :

1o Faites aimer à vos paroissiens leur saint patron, en leur faisant connaître sa vie, et en les portant à l'invoquer, chaque jour, par quelque fervente prière.

2o Ayez soin que dans chaque famille, il y ait quelqu'un qui porte son nom et qui lui soit pour cela spécialement dévot.

3o Dans les temps de calamités publiques, exhortez-les à recourir à ce puissant protecteur, et que sa bannière soit portée en tête de toutes les processions.

4o Préparez-les à la fête patronale par une neuvaine, à l'église et dans les maisons ; pour que tous puissent approcher des sacrements ce jour-là, appelez à votre secours autant de confesseurs que vous le jugerez nécessaire.

PREMIÈRE MESSE

Il portait sans doute sa lettre sur son cœur et en avait savouré les douces et fortes inspirations, le nouveau curé de Saint-Clet, lorsqu'il parut pour la première fois au modeste autel élevé provisoirement dans la sacristie inachevée, le 5 mars 1851, pour y chanter la première messe qui ait été offerte dans ce sanctuaire plus que modeste.

Je suis heureux de passer ma plume à un témoin oculaire de cette fête qu'il raconte ainsi :

« J'ai eu le bonheur d'assister à cette première messe, conduit par la main d'une mère pieuse. C'était la première fois qu'il m'était donné de pénétrer dans l'enceinte sacrée où tout était bien propre à frapper mon imagination enfantine (je n'avais pas encore 7 ans) ; plusieurs autres petits enfants partageaient le même bonheur.

« Nos yeux se portèrent d'abord sur le parement d'autel qui nous parut être d'une beauté ravissante, quoiqu'il ne fût, à ce qu'on m'a assuré plus tard, qu'une vilaine pièce d'indienne jaunie par le temps, sur laquelle étaient grossièrement imprimés des emblèmes eucharistiques parmi lesquels je distinguais seulement quelques épis de blé semblables à ceux que j'avais vus tomber, il y avait déjà bien longtemps, sous les faucilles de mon père et de mes frères. Il devait y avoir aussi la grappe de raisin, mais comme je n'en avais jamais vu, elle passa inaperçue. Je distinguai pourtant encore des roseaux semblables à ceux qui croissaient dans les fossés qui bordaient le chemin. J'appris plus tard qu'ils étaient là,

pour signifier le sacrement de baptême ou encore pour nous faire souvenir que le prêtre mêle toujours quelques gouttes d'eau au vin du sacrifice.

« Je ne manquai pas de tout examiner.

« Mais ce qui me frappait particulièrement c'était la figure rayonnante et recueillie du prêtre émergeant d'ornements qui me parurent somptueux.

« C'était une vieille chasuble violette à la croix verte chamarrée de guirlandes s'enchevêtrant les unes dans les autres.

« Au bout de quelque temps, il se fit un ébranlement dans la foule compacte.

« Tous allaient s'agenouiller auprès d'une petite balustrade et le prêtre vint déposer sur la tête de chacun d'eux un peu de cendre bénite ; je m'approchai comme les autres, toujours conduit par la main maternelle et reçus aussi le signe de la pénitence. De tout le reste de la cérémonie je n'ai retenu que le son argentin de la clochette qui se fit entendre je ne sais combien de fois. De retour à la maison je demandai à ma mère si le prêtre était un homme, et pour toute réponse elle me dit que c'était un cure envoyé par le bon Dieu pour nous montrer le chemin du ciel et qu'il était inutile pour moi d'en savoir davantage ».

A ce récit original on reconnaîtra M. Moïse Mainville, prêtre.

BÉNÉDICTION DE L'ÉGLISE PAROISSIALE

Mgr l'évêque de Montréal, invité à venir bénir l'église nouvelle, par lettre du 10 septembre 1851, ne put se rendre à l'invitation du curé à qui il répondit par la belle lettre suivante : « Je profite d'un petit moment pour accuser réception de la vôtre du 10 du courant, m'invitant à votre cérémonie du 25 ; mais il m'a été et il m'est encore impossible de quitter la ville. A peine puis-je sortir de l'évêché, mais je ne m'en réjouis pas moins du progrès qu'ont fait vos établissements, puisque jeudi ils étaient prêts à recevoir la bénédiction de l'Eglise pour être consacrés au culte de Dieu.

« C'est pour vous, je n'en doute pas, un grand encouragement. Vous aimerez à louer Dieu et à le faire louer dans ce nouveau temple. Vous allez vous appliquer à y établir un beau chant et à y faire de belles cérémonies. Un office bien chanté et bien servi est une bénédiction pour une paroisse. C'est ce que vous répètera l'expérience de chaque semaine. Je suis heureux de vous voir content, je prie Dieu que vous le soyez toujours ».

† IG., ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

Messire P.-L. Archambault, curé de Vaudreuil et vicaire général de Mgr Bourget, délégua pour cette cérémonie Messire Fabien Cholette, curé de Saint-Polycarpe, et voici l'acte de bénédiction :

« Aujourd'hui 25 septembre 1851, nous, prêtre soussigné, curé de Saint-Polycarpe, avons béni solennellement l'église paroissiale de Saint-Clet, en la seigneurie de Sou-

langes, laquelle avec son maître-autel, avons dédiée à Dieu sous l'invocation de saint Clet, pape et martyr, d'après une autorisation *ad hoc* de Messire Paul-Loup Archambault, vicaire général, de ce diocèse, en date du 24 du même mois, en présence d'un grand concours, tant de prêtres que de laïques, de la paroisse et des environs ».

(Signé) F.-X. CAISSE, curé de Saint-Jacques-le-Mineur ;
MODESTE FOISY, curé de Saint-Edouard ;
JOS. MORIN, curé de Saint-Hilaire ;
C.-E. LEMIRE-MARSOLAIS, curé de Saint-Clet ;
FABIEN CHOLETTE, curé de Saint-Polycarpe ;

C'était un concours de prêtres intimes, puisqu'on n'y voit que l'ancien curé de M. Marsolais et ses compagnons de collège.

NOS CURES

Messire Théophile Brassard, curé du Côteau-du-Lac et desservant de Saint-Clet, de 1849 à 1851.

“ Charles-Eugène Lemire-Marsolais, 1er curé, de 1851 à 1866.

“ Henri Morin, de 1866 à 1867.

“ Théophile Thibodeau, de 1867 à 1869

“ Théophile Chagnon, de 1869 à 1890.

“ Gaspard Bérard, de 1890 à 1895.

“ Alphonse-Charles Dugas, de 1895 à

M. Brassard est décédé à Vaudreuil le 17 décembre 1881, à l'âge de 72 ans.



M. Marsolais, décédé à l'Assomption le 25 janvier 1889, à l'âge de 68 ans.

M. Morin, décédé à Montréal en novembre 1867 à l'âge de 42 ans.

M. Thibodeau, décédé à Sainte-Agathe le 16 avril 1888 à l'âge de 63 ans.

M. Bérard, décédé à Verchères le 5 juillet 1897, à l'âge de 49 ans.

Aucun d'eux ne repose à Saint-Clet. Un seul mourut curé en titre de cette paroisse : M. Morin, bien qu'il mourût à l'Hotel-Dieu et fût inhumé à Saint-Sulpice, sa paroisse natale. Durant sa maladie et dans l'inter-règne qui suivit sa mort, ce fut M. F.-X. Sauriol qui desservit la paroisse.

Un autre desservant fut aussi nommé durant le voyage de M. Chagnon à Rome, de janvier au mois de juillet 1878 ; ce fut M. Adalbert Brault.

NOS VICAIRES

M. Alphonse Séguin, 9 mars 1870 - 1er novembre 1870.

M. Maxime Martin, 1er novembre 1870 - 6 août 1872.

M. Damase Piché, 14 mars 1873 - 24 octobre 1876.

M. Adalbert Brault, 8 mars 1877 - 21 septembre 1877.

M. F.-X. Boileau, 30 septembre 1877 - 2 janvier 1878.

M. Adalbert Brault, 6 juillet 1878 - 28 novembre 1878.

M. Charles-A. Brisebois, 6 janvier 1879 - 2 juillet 1880.

M. Félix Langevin, 10 août 1880 - 6 octobre 1880.

- M. Robert Lee, irlandais, 17 octobre 1880 – 8 mars 1881.
M. E. Bordas, français, 15 avril 1881 – 24 juillet 1881.
M. Gilbert Moreau, 1er janvier 1882 – 26 août 1883.
M. Fabien Pariseau, 13 septembre 1883 – 26 novembre 1883.
M. C. Peyrard, français, 2 février 1885 – 8 septembre 1885.
M. Arthur Morin, 24 septembre 1885 – 24 décembre 1887.
M. Guil. Forbes, 23 mars 1888 – 10 mai 1888.
M. Philippe-de-Néri Bérard, 30 juillet 1888 – 13 septembre 1889.
M. P. McGinnis, 4 janvier 1890 – 13 janvier 1890.

Plusieurs sont morts, entr'autres, M. Adalbert Brault, qui périt écrasé par un wagon de chemin de fer, le 22 août 1904, à l'âge de 58 ans. M. D. Piché, l'avait précédé d'un jour, il mourut à Joliette le 21 août, à l'âge de 60 ans.

SYNDICS DE L'EGLISE

Le 14 octobre 1849, quelques jours après le décret d'érection canonique, il y eut en cette paroisse une assemblée des francs tenanciers pour l'élection de quatre syndics, nommés pour acquérir et posséder au profit de la nouvelle paroisse le terrain offert en vente par Louis Desvoyaux dit Laframboise, sous la présidence de Messire T. Brassard, nommé desservant de la nouvelle paroisse le jour même de son érection canonique, le 24 septembre 1849. Les quatre syndics furent :

MM. Joseph Marcellin-Pharand, Antoine Gauthier, Olivier Leroux et Alexis Masse.

Le contrat de vente du terrain de la fabrique fut passé au presbytère du Côteau-du-Lac, le 29 octobre 1849 ; soit à peu près 6 arpents de terre pour la somme de \$200,00.

Immédiatement après l'achat de ce terrain les syndics poursuivirent l'érection civile, dont les lettres patentes furent émanées le 24 mars 1850.

Alors on élut de nouveaux syndics pour la répartition légale et pour bâtir. Les élus furent :

MM. Louis Desvoaux, Michel Bourbonnais, Joseph Marcellin-Pharand, Narcisse Lalonde et Alexis Masse.

Ils rendirent leurs comptes assermentés en assemblée des francs-tenanciers le 19 août 1855. Ces comptes furent approuvés et tous les documents remis entre les mains de M. le curé et des trois marguilliers : MM. Paul Besner, J.-Bte Bourbonnais et J.-Bte Lalonde.

Une troisième élection de syndics se fit pour la répartition en vue de la façade d'église, le 10 septembre 1868.

MM. Michel Bourbonnais (J.-Bte), Joseph Marcellin-Pharand, J.-Bte Besner, Antoine Roy (fils de Chs) et J.-Bte Citoleux-Langevin furent élus.

EXTRAITS DES REGISTRES

Registre présenté par Messire C.-E. Marsolais, prêtre curé de la paroisse de Saint-Clet, contenant 192 feuillets. Montréal, 28 mars 1851.

CHS MONDELET, J. C. S.

1851

Mariages

- 15 juillet. — M. Gédéon Juillet et Catherine Chartrand.
22 “ — Gésippe Bériault et M.-Elina Bourbonnais.
12 août — Amable Arseneau et Josephte Bourbonnais.
26 “ — Joseph Lalonde et Adélaïde Dicaire.
26 “ — Joseph Bourbonnais et Elmire Desvoyaux.
17 novembre. — Antoine Bissonnette et Marie Pigeon.

On se mariait ; mais on ne mourait pas la première année. Bonne pratique !

1852

- 27 janvier. — Grégoire Rodrigue et Sophie Huneau.
22 février. — Jos. Sauvé et Angélique Dubois.
19 avril. — Jos. Leroux et Rose Desvoyaux.
31 août — Gabriel Leroux et Cléophrée Desrosiers.
3 nov. — Jos. Ménard et M.-Marcelline Larivière.
3 “ — Antoine Leroux et Emélie Bissonnette.
23 “ — Abraham Lalonde et Dosithée Ranger.

Sépultures

- 3 février. — Jean-Baptiste Rouleau, menuisier,
22 ans, époux d'Aglaë Daniel.
23 mars. — Angélique Bougie, épouse d'Antoine
Leroux, 30 ans.

- 24 mars. — Marie Gratton, épouse de Jos. Ménard,
21 ans.
- 2 mai. — Suzanne Morin, veuve de Jacques
Gagnon, 91 ans.
- 21 “ — Caroline Lévac, épouse de Frs-Xavier
Marleau, 28 ans.
- 17 juillet. — Josephite Bissonnette, veuve de Michel
Leroux, 68 ans.
- 27 août. — Paule Lalonde, épouse de Michel Bour-
bonnais, 20 ans.
- 20 octobre. — Alexandre Desvoyaux, fils de Ls Des-
voyaux et Rose Sabourin, 23 ans.
- 27 septembre. — Marcelline Gauthier, fille d'Antoine
Gauthier et Martine Besner, 11 ans.

1905

Mariages

- 6 mars. — Jos. Miron et M.-Rosina Ménard.
- 1 mai. — Victor Ouellet et Alice Leduc.
- 16 octobre. — Thaddée Marleau et Aldina Legault.
- 21 novembre. — Odilon Lévac et Rosina Langevin.

Sépultures d'adultes

- 2 janvier. — Ernest Huneau, fils d'Amable Huneau,
34 ans.

- 20 janvier — Sévère Rodrigue, époux d'Isaure Rouleau, 44 ans.
- 10 février. — Marcelline Daoust, veuve Bénoni Leroux, 82 ans.
- 3 mars. — Marie-Louise Ménard, épouse de Ferdinand Ranger, 31 ans.
- 18 " — Louis St-Denis, époux d'Emélie Dupont, 70 ans.
- 6 mai. — Georges St-Denis, marchand, époux d'Angeline Roy, en 1ères nocés et de Rose Desvoiaux, en 2mes nocés, 56 ans.
- 8 " — Octave Dutrisac, ancien marchand, époux de Rose Watier, 79 ans.
- 18 " — Marie-Anne Vinet, veuve de Jos. Pharrand-Vivaraïs, 91 ans.
- 31 " — Benjamin Campeau, époux de Normandie Dutrisac, chantre à l'église depuis 40 ans, 54 ans.
- 6 juin. — Joseph St-Onge, époux de Louise Lapointe, 57 ans.
- 15 " — Pierre Chénier, veuf de Angèle Proulx, 83 ans.
- 25 " — Charles Lauzon, fils d'Israël Lauzon, 50 ans.
- 14 octobre. — Léonide Masse, fille de Hormisdas Masse, 10 ans.
- 9 novembre. — Aurélie Léger, veuve d'Antoine Masse, 79 ans.
- 22 " — Rose Watier, veuve d'Octave Dutrisac, 91 ans.

Sépultures d'enfants

- 25 janvier. — M. Dorothea, fille de Jos. St-Onge et
d'Eglantine Mallette, 3 ans.
- 15 mars. — Henri, fils de Théophile Pilon et d'Al-
phonsine Roy, 7 mois.
- 29 mai. — Jean-Baptiste, fils de Louis Lauzon et
de Azilda Lalonde, 11 mois.
- 3 juin. — Albert, fils de Jean-Baptiste Séguin et
de Almina Legros, 18 mois.
- 18 juillet. — Bruno, fils de Léonard Besner et de
Corinne Bourbonnais, 2 mois.
- 21 " — Louis, fils de Joseph St-Onge et de
Orize Lemieux, 15 jours.
- 25 " — Vital, fils d'Avila Pharand et de Emelda
Séguin, 4 mois.
- 4 septembre. — Albert, fils de Wilfrid Marleau et de
Isabella Arseneau, 2 jours.
- 15 " — Gérard, fils de Philias Lauzon et de
Sara Lavergne, 6 mois.
- 17 octobre. — François, fils d'Albert Morrier et de
Marie Fontaine, 5 semaines.
- 41 novembre. — Irène, fille de Joseph Pilon et de
Donalda Besner, 6 ans.
-

Première communion

25 MAI 1906

Le beau jour de la première communion des enfants fut le lundi 25 mai.

M. J.-A. Desautels, curé de Saint-Lazare, célébra la sainte messe et M. le curé donna les instructions appropriées à la circonstance.

Seize enfants seulement ont fait leur première communion, ce sont :

PÈRES

Patrick Besner.....	Léonard
Alphonse Ménard.....	Théophile
Hervé Martineau.....	André
Damien Bourbonnais.....	Ludger
Lucien Masse.....	Georges
Hector Provost.....	Séraphin
Ernest Binette.....	William
Eugène Lalonde.....	Adolphe
Alma Rodrigue.....	Joseph
Caroline; Castonguay.....	Joseph
Blanche Watier.....	Ovide
Alberta Dutrisac.....	Hugues
Irène Lalonde.....	Willie
Rosina Arseneau.....	Abraham
Béatrice Vallée.....	Adelard
Elisabeth Marleau.....	Thaddée.

C'est la première fois que les premiers communiantes jouissaient, eux et leurs consanguins, de l'indulgence plénière, accordée par le pape au mois de juillet 1905.

1906

Mariages

- 23 avril. — Omer St-Denis et M. Isabella Pharand.
18 juin. — Flavien Giroux et Rebecca Dupont.
19 “ — Philiias Dutrisac et Rose-Emma Bour-
bonnais.
3 juillet. — Arthur Lortie et Augustine Marleau.
7 octobre. — Hilaire Schmidt et Josephine Dubois.
-

Sépultures d'adultes

- 3 janvier. — Maurille Marleau, époux de Anne
Legault, 61 ans.
5 “ — Edouard Sauvé, époux de Donalda
Sabourin, 33 ans.
6 “ — Napoléon Huneau, époux d'Orzéline
Langevin, 63 ans.
7 “ — Avila Leduc, époux de Joséphine
Dubois, 40 ans.
11 “ — Adélesca Decœur, épouse de Samuel
Legault, 23 ans.
19 mars. — Victor Masse, époux de d'Emilia Pha-
rand, 40 ans.
17 mai. — Marie-Joseph Daoust, épouse de Joseph
Pilon, 30 ans.
28 “ — Elie Arseneau, époux de Joséphine
Legault, 42 ans.

- 7 juillet. — Victoria Ranger, épouse de Moïse Bourbonnais, 51 ans.
- 24 “ — Annie Méthot, veuve d'Israël Lauzon, 80 ans.
- 29 septembre. — Adélia Denis, épouse d'Oscar Langevin, 42 ans.
- 29 “ — Narcisse Castonguay, époux d'Adèle Schmid, 35 ans.
- 26 octobre — Hélène Saint-Denis, fille de feu Georges Saint-Denis, 19 ans.
- 3 novembre — Lovina Huneau, fille de feu Napoléon Huneau, 20 ans.
- 1 décembre. — Adélaïde Montpetit, épouse de Louis Gauthier, 59 ans.
- 13 “ — Célanie Lecompte, veuve de J.-Bte Montpetit, 82 ans.
- 13 “ — Mathilde Pharand, veuve de Martin Lévac, 65 ans.
- 17 “ — Catherine Dubois, épouse d'Odilon Montpellier, 33 ans.

Sépultures d'enfants

- 13 janvier. — Albertine, fille de Ferdinand Besner et de Marie-Louise Leduc, 5 mois.
- 15 février. — Fernand, fils de Ludger Séguin, M. D. et de Virginie Roux, 11 mois.
- 1 mai — Marguerite, fille de Avila Legault et de Joséphine Watier, 11 mois.

- 28 juillet — Eugène, fils d'Antoine Fex et de Georgiana Ménard, 3 ans.
5 septembre. — Jeanne, fille de Honoré Thisdale et de Joséphine Lalonde, 14 mois.
19 novembre. — Lucien, fils de Avila Bériault et d'Alexina Séguin, 6 mois.

STATISTIQUES SCOLAIRES

JUIN 1906

Nombre d'écoles.....	5
Enfants inscrits.....	240
“ présents.....	181
Salaire payé.....	\$960.00
“ moyen.....	\$192.00
Enfants qui n'ont pas manqué.....	17

Noms du maître et des maîtresses

- Ecole du village, M. Joseph Bouchard
“ Saint-Jacques, Mlle Alice Marleau.
“ St-Emmanuel, Mlle Rose-Em. Masse.
“ du Ruisseau, Mlle Ald. Clément.
“ Sainte Anne, Mme Victor Legault.

Noms des commissaires

MM. Téléphore Bourbonnais, président ; Elioner
Gauthier, Elie Lalonde, Albert Gauthier, Antoine Fex.

Argent déboursé pour prix, \$24.00.

A.-C. D.

TABLE DES MATIERES

	PAGES
Désignation de la place de l'église.....	3-4
Patron de la paroisse	4-7-10
Premier curé.....	5-6
Première messe.....	8-9
Bénédictio de l'église.....	10-11
Nos curés.....	11-12
Nos vicaires.....	12-13
Syndics de l'église.....	13-14
Extraits des registres de 1851 et 1852.....	14-16
“ “ 1905.....	16-18
Première communion.....	19
Extraits des registres de 1906	20-21-22
Statistiques scolaires	22-23
